

Partir pour de nouveaux voyages

Paul était couché sur son lit, son cœur battait très fort, il avait du mal à respirer. Il ne supportait plus son quotidien à cent à l'heure. Paul avait tout juste 33 ans, il était cadre dans une entreprise de marketing. Ses journées étaient faites de réunions interminables à des heures tardives, son chef exigeait de plus en plus de lui, il fallait répondre immédiatement aux mails professionnels sous peine de perdre des clients. Ses journées devenaient de plus en plus difficiles à supporter. Ses amis ne l'invitaient même plus à sortir, car il n'avait jamais le temps. Même sa petite amie avait fini par le quitter, car elle ne supportait plus ses absences et la distance qui s'était créée entre eux. Paul se sentait perdu, il ne savait plus qui il était, ce qu'il voulait. Ce jour-là, couché sur son lit, son téléphone sonnait en permanence, encore un client, encore une demande. Mais cette fois, il fut incapable de répondre, il n'arrivait pas à bouger, les larmes coulaient sur ses joues... Il s'endormit finalement encore habillé, exténué de sa journée.

Le lendemain, Paul prit la décision de partir. Il mit quelques affaires, son passeport et de l'argent dans son sac à dos. Il hésita à prendre son téléphone avec lui, mais, après une longue réflexion, il le glissa quand même dans son sac, après l'avoir soigneusement éteint. Ce compromis était le bon. Il partit en direction de l'aéroport Charles de Gaulle, à l'aéroport il regarda le panneau affichant les différents vols et choisit la destination la plus lointaine. Le vol pour Papeete, la capitale de la Polynésie française, prévu dans 40 minutes, lui laissait à peine le temps d'acheter son billet. Son ticket en poche, il se dirigea vers la porte

d'embarquement le cœur un peu moins lourd. Dans l'avion, Paul ferma les yeux et se demanda s'il n'était pas en train de faire une folie.

Plus de 20 heures de voyage, et 11 heures de décalage horaire, Paul atterrit finalement à Papeete. Il sortit de l'aéroport et il sentit tout de suite l'odeur de la mer lui chatouiller les narines, il appela un taxi au plus vite pour rejoindre l'hôtel le plus proche. À travers la vitre du taxi, Paul vit l'eau bleu ciel presque turquoise, il lui vint une envie de s'y baigner. Il était très content de pouvoir communiquer en français dans un endroit si reculé du monde. Le chauffeur du taxi remarqua l'attention que Paul portait à l'océan et lui indiqua un hôtel proche du grand bleu.

Depuis sa chambre d'hôtel, Paul put admirer l'eau bleue presque turquoise, les palmiers de différentes tailles et le sable qui semblait si fin. Il prit quand même le temps de donner de ses nouvelles à ses parents via son téléphone, quand il l'alluma, une vingtaine d'appels manqués et de notifications professionnelles lui sautèrent aux yeux, il eut l'impression que son patron sortait de l'écran pour venir lui crier dessus. Il décida d'ignorer les appels pour l'instant et appela uniquement ses parents pour les rassurer et promit qu'il reviendrait rapidement avant d'éteindre son téléphone pour ne pas être dérangé.

Le lendemain, Paul commença à planifier ses vacances de sorte à qu'il puisse profiter un maximum. Il voulut commencer à noter toutes ses petites idées sur son téléphone. Mais il hésita longuement à le rallumer sous peine de se voir assailli de notifications angoissantes. Il prit alors un bout de papier posé sur sa table de chevet et nota toutes ses envies.

Dans l'après-midi, il sortit de l'hôtel et se décida à commencer sa visite par les Jardins de Paofai, qui se trouvaient non loin de l'hôtel où il séjournait. Les jardins étaient somptueux, il y avait de beaux palmiers, de l'herbe bien verte, des points d'eau claire et des cabanes avec des toits en paille, c'était tellement différent de ce qu'il connaissait et en même temps si fascinant. Toujours exténué de son voyage, il se coucha sur l'herbe et admira le ciel bleu avant de s'endormir.

Son estomac le réveilla dans un grognement puissant. Guidé par la faim, Paul alla trouver le marché de Papeete, en suivant les effluves de fruits et autres spécialités de l'île. Le parfum de la brise marine se mêlait aux senteurs du marché, il se sentait finalement déconnecté.. Le marché était grand et couvert, il y avait beaucoup de fruits exotiques, de choses faites mains et beaucoup de poissons. Paul se décida à prendre un fruit local qu'il ne connaissait pas et se tourna vers le goyave de Tahiti, il le goûta dès qu'il l'eut en mains, le fruit était excellent, le goût ressemblait un peu à la pêche et à la fraise. Pendant qu'il déambulait dans le marché, il entendit une sonnerie juste à côté de lui, il sursauta, son cœur se mit à battre plus vite, il ne savait plus où il était. En quelques secondes, il s'est vu en retard pour une réunion très importante. Lorsqu'il reprit ses esprits, il prit la décision de se trouver une occupation pour complètement oublier son travail.

Il déambula pendant un long moment sans trop savoir quoi faire jusqu'à ce qu'il vit un site de plongée qui lui rappela d'anciens souvenirs. En effet, Paul avait fait de la plongée avant que son travail ne prenne toute la place. Il se rappela de ses premières expériences dans le sud de la France en compagnie de ses cousins et de son père, qui a éveillé en lui le goût pour cette activité. Ce jour-là, seul face à l'océan, Paul n'avait

qu'une envie, sentir à nouveau cette paix et cette sensation de liberté, oubliées jusqu'à présent. C'était ça qu'il avait besoin pour s'évader complètement. Mais cela faisait un moment qu'il n'avait pas pratiqué, il ne savait pas s'il y arriverait de nouveau. Tant pis pour le stress et l'appréhension, il fonça sans attendre. Paul se dirigea vers l'école de plongée de Tahiti et demanda à la réception s'il pouvait participer à une des excursions. Il y en avait une prête pour partir bientôt. Il prit l'équipement et rentra dans le petit bateau qui les emmènerait sur le site. Le trajet fut long mais agréable. La douce brise marine et l'eau claire le remplirent d'une sensation de bien-être qu'il n'avait pas ressentie depuis un moment. Le bateau s'arrêta doucement et Paul et les autres commencèrent à s'équiper. Il commença par enfiler une simple combinaison légère, un gilet, les bouteilles, puis les palmes. Avant de rentrer dans l'eau, Paul mit son masque et plaça son détendeur dans sa bouche, puis il sauta dans une eau chaude à plus de 25 degrés. Dès qu'il plongea dans l'eau, il eut la sensation d'être en apesanteur, un sentiment inégalable de légèreté et de ne pas avoir de contraintes. Paul commença à descendre avec les autres plongeurs. Plus il descendait, plus il avait l'impression d'être dans une autre dimension pleine de beauté et de zénitude. Il redécouvrit la vie sous-marine, sa faune et sa flore. Dans cette eau turquoise et presque transparente, il vit plein de petits poissons colorés et eut la chance de croiser une grande raie Manta. À la fin de son excursion sous-marine, il alla vers le guide, son nom était Tohora, il avait beaucoup de tatouages dont un énorme requin sur le torse. Celui-ci lui expliqua que la mer polynésienne était l'aquarium le plus riche de la terre. Elle s'étendait sur 4 millions de km² et il y avait plus de 1000 espèces marines et plus de 20 espèces de requins. Il indiqua aussi à Paul qu'à Rurutu il pouvait observer des baleines.

Paul s'y rendit le lendemain pour rejoindre Tohora, ils n'étaient cette fois que tous les deux. Ils montèrent sur un autre bateau et prirent le large. Paul était impatient et un peu anxieux. Quand ils arrivèrent, Paul et Tohora s'équipèrent et sautèrent à l'eau. Cette fois, il n'y avait pas beaucoup de vie, seulement quelques poissons par ci par là mais aucun signe de baleines. Un peu déçu, Paul remonta et attendit Tohora sur le bateau. Tohora expliqua à Paul que c'est assez rare de voir des baleines et qu'il faudra revenir une nouvelle fois.

Pendant une semaine, Paul profita de son séjour au maximum, il était émerveillé par tout ce qu'il découvrait. Pourtant, il savait qu'il ne pourrait rester plus longtemps sur l'île. Après une longue réflexion sur son futur, il ralluma son téléphone pour annoncer son retour à sa famille. Quelques jours plus tard, il prenait l'avion de retour chez lui mais il n'était plus tout à fait le même.

De retour à la maison, Paul appela son patron pour lui dire qu'il démissionnait. Il se sentait soulagé et plein d'espoir en l'avenir. Il se recoucha sur son lit et s'endormit paisiblement, changé pour toujours par l'expérience qu'il avait vécue.

